

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 5

Artikel: Billet de Ronceval : le cadeau de Louis
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230851>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Le cadeau de Louis

*Qui bénit les cadeaux de Nouvel-An ?
Sûr pas Louis, d'après le « Pont » : il ne dérage pas, et naturellement que sa belle-mère est à la base de la chose...*

Passant en ville pour tirer ses intérêts, la chère dame a eu un bon mouvement : elle a pensé à son gendre pour lui offrir un joli quelque chose pour le Nouvel-An, d'autant plus que son mari péclore ces temps. Si l'un des deux venait à manquer, il faudrait bien qu'elle aille gîter chez sa fille. Alors...

A Noël, elle s'est amenée avec un gros bagage, une sorte de caissette visiblement plus vaste que lourde. Elle l'a posée sur la table de la belle chambre en disant :

— *Vous regarderez ça vers l'arbre !*

L'âme tourmentée, Louis cherchait : qu'est-ce que contenait la grande boîte ? Un cadeau utile ? Des bouteilles, des jolis verres ? Pas question. Et allez savoir ce qu'une belle-mère peut chercher pour le plaisir de son beau-fils ?

Bref ! On est arrivé au moment de...

— *Louis, qu'a dit la reine-mère, déballez votre surprise !*

Surprise ! Alors là ! Quant tout le fitripis de la caisse fut dehors, des touffes de rebibes, il resta un gros affaire enrobé de papier ondulé et de papier de soie tellement doux. Louis prit son courage à deux mains et sortit de ses langes une sorte d'espèce de bête jaunâtre, en marchandise du genre terre cuite en porcelaine : un énorme lion !

Pas un cri, un silence, mais un silence !... Et les trois se regardaient sans

piper un mot, et ce n'était pourtant pas la peur. Heureusement, la belle-maman ne lisait pas les pensées. Louis était à un cheveu de l'apoplexie. Sa moitié était au non plus : son Louis, elle le connaissait, et sa mère aussi.

— *Allons, Louis ! Tu es tellement ému que ça ? dit-elle, tu vois comme les belles choses font plaisir !*

La mère-grand rougissait comme une fiancée au premier baiser devant le monde.

— *Mon Dieu, qu'elle a fait, ça fera bien sur le dressoir, vu que vous aimez tant les grosses bêtes du cirque.*

Et voilà le beau gros lion jaune fièrement campé sur le dressoir, et encore la corvée de dire un petit mot de reconnaissance émue...

La belle-mère est repartie, mais le lion n'a pas démarré, cloué là pour des temps interminables. Un beau souvenir ! ça finit le dessus du dressoir ; maintenant il ne manque plus rien dans la belle chambre.

Louis a commencé à gratter à l'étage du dessus :

— *Si le Bon Dieu pense à moi, ronchonne-t-il, le plafond finira bien par dévaler en écrasant cette bourtia de fauve !*

St-Urbain.

AVIS IMPORTANT

Un certain nombre de « remboursements » nous étant venus en retour « impayés », nous voulons croire à un oubli de la part de fidèles abonnés !...

Aussi nous permettons-nous de joindre à leur numéro de janvier un « chèque postal » qu'ils ne se feront pas faute d'« honorer », nous en sommes certain !